

## Une victoire essentielle loin d'être décisive pour le maintien

Le Biarritz Olympique a pris sa revanche du match aller et son revers à Aguilera. Je crois bien que depuis que le club est en pro D2, c'est la première victoire en terre cantalienne. En début de match, l'équipe a largement dominé sans concrétiser. Sur le premier ballon des rouges et bleus dans le camp adverse, ils sont parvenus à marquer. Rien de très rassurant, mais allez... les rouges et blancs ne vont pas tarder à réagir, grâce à l'essai du jeune ailier passé par Bayonne, qui a connu peu de feuilles de match cette année. Le jeune homme a crevé l'écran, notamment en première mi-temps, en récupérant tous les jeux au pied hauts qui lui étaient destinés, sans parler des duels offensifs et défensifs qu'il a remportés. Il a su parfaitement être tranchant sur sa course pour être au relais de Joe Jonas, après une jolie action collective. Le score était alors de parité, sept partout, avant que les hommes du Cantal ne marquent 10 unités d'affilée, dont leur deuxième essai grâce à leur troisième ligne d'origine hollandaise. Comme pas mal de joueurs de l'effectif local, il a su lire la situation de la défense en profitant que cela soit des hommes du cinq de devant pour les prendre de vitesse. Juste avant la mi-temps, il y aura le premier tournant du match : les locaux, qui menaient déjà de 10 longueurs, étaient à quelques mètres de marquer pour la troisième fois sans une maladresse de dernière minute qui permettait aux biarrot de rester dans le match. Les visiteurs vont profiter de l'apathie des aurillacois pour en marquer deux, transformés de suite grâce à leur premier centre Jules Even, suite à un énorme travail du pilier François Mur avec une course digne du poste. Les hommes au maillot noir d'un soir continuaient sur la même dynamique avec le troisième essai marqué par Edgar Retière, qui prend de plus en plus d'épaisseur dans l'effectif biarrot. Il donna pour la première fois l'avantage à son équipe, 17 à 21, avant d'ajouter une pénalité pour donner un essai transformé d'avance. Les Basques auraient pu se mettre à l'abri bien plus tôt. Ils ont eu une ribambelle d'actions comme celle où l'ultime passe chistera était jugée en avant après une très longue séquence de jeu ou bien encore ce satané ballon ovale qui a lobé l'ailier anglais de Biarritz au moment où il allait s'emparer du ballon et tuer la rencontre. Suite à ces occasions laissées en route, les Basques vont perdre un énième ballon dans les 22 m adverses. Il n'en fallait pas plus pour permettre aux locaux d'égaliser par l'intermédiaire de leur troisième ligne, également joueur de l'équipe de France à sept. Personnellement, je me demande ce qu'il fait encore à Aurillac, car à chaque fois que je regarde cette équipe, c'est-à-dire assez rarement, il crève l'écran. À ce moment-là, je craignais que les biarrots repartent bredouilles du voyage pour ne pas utiliser un langage plus familier. Mais les rouges et blancs vont avoir les ressources pour aller chercher la victoire. Les deux dernières minutes seront bien gérées, même si à 30 secondes de la fin de la partie les locaux vont obtenir une touche dans le camp adverse, mais un ballon contesté au sol par le pied droit de Zakaria El fakir viendra libérer tout un club. Cette victoire est importante, d'autant que tous les concurrents directs l'ont emporté, à commencer par Mont-de-Marsan, qui après avoir mené 17 à 0, a encaissé 28 unités à la suite. En revoyant le résumé, je me frottai les mains, mais dans la dernière minute les jaunes et noirs vont marquer à deux reprises pour s'imposer 29 à 28 et quasiment condamner Carcassonne à un retour immédiat en Nationale. Pour Biarritz, le fait de les recevoir lors de la dernière journée devrait être un avantage non négligeable !

Béziers a dominé Agen, alors que les garçons du Lot-et-Garonne semblaient avoir le match en main. Mais les deux essais refusés à cause d'obstructions juste avant de marquer leur ont fait mal à la tête. Du coup, les rouges et bleus l'ont emporté relativement largement si l'on ne regarde que le score.

Vannes a étrillé Nevers pour qui rien ne va plus ! Pour rappel, les Bourguignons n'ont pas gagné depuis le début de l'année 2026. Bilan des courses : ils se retrouvent à égalité avec le barragiste

Dax, avant de recevoir Béziers et d'aller à Biarritz, pour un match à huit points. Compte tenu de leur dynamique actuelle, il me semble plus que probable qu'ils jouent le match coupe gorge d'ici deux mois et demi. Après, tant que ce n'est pas Biarritz ni Dax peu importe, avec une petite préférence Mont-de-Marsan quand même...

En parlant de dynamique, Dax est toujours impressionnant sur ses terres. Ils se sont payés le luxe de battre Grenoble, triple finaliste sortant de la pro D2, 50 à 26, avec le bonus offensif. Bref, cette équipe n'a rien à faire en bas de tableau. Il faut prier pour que cette équipe ne finisse pas 15<sup>e</sup> car s'ils devaient le match de maintien, cela ne refléterait pas leur année. En gros, ce serait la négation de la compétition sportive !

Du côté de Grenoble, les derniers espoirs de qualification se sont envolés et même s'ils bénéficient encore de neuf unités d'avance sur la 15<sup>e</sup> place, cela peut aller très vite, surtout s'ils perdent ce jeudi contre Valence, selon les résultats de demain.

Justement, Valence a retrouvé le goût de la victoire en dominant Oyonnax, le futur adversaire de Biarritz. Après une première mi-temps largement dominée par Oyonnax, 21 à 7, les damiers ont marqué 31 unités en deuxième période sans en prendre une seule, victoire 38 à 21, avec un sixième essai synonyme de bonus offensif dans les dernières minutes du match. Les dromois devront confirmer cette performance pour montrer qu'ils sont enfin repartis du bon pied, après un premier trimestre 2026 compliqué.

Le choc pour la place de dauphin, entre Provence et Colomiers, a tenu toutes ses promesses, avec des banlieusards toulousains partis tambour battant, puisqu'ils ont marqué trois essais en même pas 20 minutes. Score de 0 à 19, avant que l'équipe locale ne se réveille, pour elle aussi marquer trois essais et revenir pratiquement à hauteur de Colomiers. Malheureusement, une transformation sur le poteau fera toute la différence. Après 90 minutes, victoire 20 à 25. A noter que les visiteurs ont marqué 22 unités en moins de 20 minutes et marqué leur seul point restant sur la sirène, soit une disette de 60 minutes, phénomène sans doute rarissime, d'autant plus pour déboucher sur une victoire.

Brive a fait chuter Angoulême en Charente. Les corréziens s'imposent 9 à 28, avec le bonus offensif qui confirme leur montée en puissance à l'approche des phases finales. Attention à eux dans l'optique de celles-ci. En revanche, du côté d'Angoulême, les six derniers matchs s'annoncent durs à préparer, avec le manque d'enjeu à la clé.

En top 14, Toulouse a dominé Montpellier, relativement facilement. Ce match m'a fait penser à la rencontre Toulouse-Pau, lorsque les visiteurs, là aussi dauphins, avaient réalisé un bon match malgré avoir pris une petite danse. Pour Montpellier le scénario est similaire, 40 unités encaissées à l'arrivée malgré le courage défensif des garçons du 34 avec quatre essais marqués au Stade Toulousain. Autre satisfaction pour le staff de Montpellier : avoir empêché les champions de France en titre de prendre le bonus offensif, chose rarissime à domicile cette saison. Hugo Mola trouvera sans doute à redire sur l'efficacité en défense de ses joueurs.

Perpignan a battu Toulon, 36 à 20. Rien ne va plus pour les rouges et noirs. En revanche, les catalans continuent à faire tomber les gros de la division. C'est vraiment une sensation bizarre avec les sang et or, qui jouent souvent mieux que deux ou trois équipes qui les précèdent dans le championnat. Pourtant, chaque année, mi-juin, ils jouent leur survie en top 14. Cela prouve la densité de la division. Je leur souhaite par la même occasion qu'ils restent en top 14 car si par malheur pour eux ils doivent descendre après avoir battu Toulouse et Pau, je souhaite bien du courage aux équipes de pros D2 pour se mettre en travers de leur chemin.

Les Béarnais ont décroché une victoire capitale pour rester dans la course aux deux premières places. Les verts et blancs, qui étaient menés pendant 78 minutes par le Racing, vont enfin réussir

à passer la ligne de but adverse après avoir été retournés à trois reprises dans l'en-but adverse en première mi-temps. Les verts et blancs vont passer devant, 20 à 17, grâce à un énorme travail de leurs avants, dans un certain délire au cœur de l'enceinte de la préfecture des Pyrénées Atlantiques. Le Racing 92 tapait un renvoi pour essayer de récupérer le ballon, mais ils ont été devancés par le jump d'Aaron Grandidier, qui au lieu de taper le ballon en touche pour assurer la victoire a choisi de débouler dans son couloir pour délivrer une passe décisive à Émilien Gailleton, pour priver les franciliens du bonus défensif. Cruel pour les ciels et blancs, mais choix sans doute très utile à la course à la qualification pour les pyrénéens, tant le championnat est serré.

Le Castres Olympique a décroché une victoire qui les fuyait depuis quelques semaines, face à la lanterne rouge Montauban, sans être très impressionnants puisque c'est le plus petit score encaissé à l'extérieur par les verts et noirs depuis un moment.

Bordeaux a gagné une rencontre capitale dans l'optique de la qualification. Après avoir mené 14 à 0, les bordelais se sont retrouvés derrière au score, 14 à 17, avant de marquer l'essai de la victoire grâce à la puissance de Big Ben.

Bayonne a dominé la Rochelle à Saint-Sébastien, dans le match où il y a eu une pluie de cartons, dont un rouge pour Bayonne. Mais au final, les maritimes n'ont pas pu en profiter, vu qu'ils ont eux aussi souvent été réduits à 14, voire à 13. Il y aurait pu y avoir plusieurs expulsions définitives si jamais le règlement avait été suivi à la lettre. Bayonne a creusé l'écart en toute fin de match en marquant à deux reprises, après que les jaunes et noirs aient craqué physiquement, diminués par trois blessures de cadres, avec notamment celle de Will Skelton, qui s'est rompu le tendon d'Achille.

Le Stade Français a largement dominé Clermont, 64 à 20. Après une entame ratée, les jaunes et bleus étaient pourtant revenus à 11 unités dans le courant de la deuxième mi-temps, avant de littéralement exploser en encaissant la bagatelle de cinq essais durant les 15 dernières minutes, dont trois en sept minutes. Cette défaite risque de faire mal aux jaunes et bleus, alors que le Stade Français est totalement relancé dans la course à la demi-finale directe, puisque à égalité avec Pau et Bordeaux.

Youri Gaborit